

Qu'est-ce qui fait courir Mara ?

Président du Cyclo-Club de Guyancourt, James Mara a terminé son troisième Paris-Brest-Paris en moins de 86 heures en août dernier. Il s'apprête à endosser le maillot de capitaine de route sur le Paris-Pékin en mars prochain.

Enfant et adolescent, James s'est passionné pour le football. Devenu adulte, il a ensuite été karatéka pendant onze ans (ceinture noire, premier Dan, champion du Japon méthode Shitoryu par équipe à Osaka en 1974), puis a découvert le vélo longue distance avec un club de cyclotourisme des Hauts-de-Seine, où il habitait. « Lorsque j'ai déménagé à Guyancourt en 1991, j'ai rejoint l'Association Cyclotouriste Plaisiroise et ouvert, avec le soutien de Claude Perrot, une école cyclo de VTT pour enfants dont j'ai eu la responsabilité pendant huit ans. » Bordeaux-Paris en 94, premier Paris-Brest-Paris en 95, Paris-La Rochelle en 96, Ile d'Oléron-Guyancourt en 99, deuxième Paris-Brest-Paris la même année... James dévore les kilomètres sans compter.

En 1999, il crée à Guyancourt un vélo-club qui regroupe cyclistes compétiteurs et cyclotouristes, puis une école cyclo de VTT un an plus tard. « Il a fallu ensuite séparer les deux sections », dit-il avec une pointe de regret dans la voix. Les choses et les êtres sont ainsi, pas toujours simples à gérer. De cette scission naît en 2001 le Cyclo-Club de Guyancourt, que James dirige depuis (88 adhérents cette saison), tout comme l'école cyclo VTT qui accueille 37 jeunes âgés de 7 à 16 ans.

En route pour l'aventure

Instructeur et moniteur de la FFCT (Fédération française de cyclotourisme), ce jeune retraité (58 ans) de l'industrie automobile, plusieurs fois honoré par des médailles (argent, bronze...), n'est cependant guère content de lui. « Mon temps au Paris-Brest-Paris est de plus en plus long. Je parle du temps chrono, pas du temps météo, bien plus mauvais encore que le mien, exécration même. Contrairement au vin, je ne me bonifie pas au fil des ans. » Ce qui n'a pas empêché le Directeur technique national de la FFCT de voir en lui, à l'occasion de ce PBP justement, un capitaine de route idéal pour un

Paris-Pékin aux allures de défi : plus de 12 000 kilomètres à parcourir en 120 étapes (de 80 à 100 km par jour) en traversant 12 pays.

Calme quasi olympique pour James Mara, qui considère avant tout cette route de la soie comme un nouveau challenge, une aventure humaine exceptionnelle. « Nous serons 100 participants, – dont 5 capitaines de route, et 15 encadrants à quitter Paris le 16 mars 2008 pour arriver à Pékin le 3 août, cinq jours avant l'ouverture des Jeux olympiques. C'est du moins ce que j'espère, car il va falloir tenir bon physiquement et psychologiquement. »

Après avoir le froid de l'hiver européen, les cyclotouristes connaîtront des températures élevées. L'absence de confort dû au manque de structures d'accueil entre l'Ukraine et la Chine les obligera à une dizaine de bivouacs peu récupérateurs. « Six véhicules d'encadrement et d'assistance nous accompagneront au long de ce parcours, qui nous fera traverser l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Serbie, la

Roumanie, la Moldavie, l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan et la Chine. » Un deuxième groupe de 100 personnes, dont 23 jeunes Français invités par la FFCT, rejoindra le groupe initial pour effectuer la fin du trajet (1 300 km à partir de Xi'an). « Un séjour de douze jours en Chine est prévu avant notre retour en France, le temps de souffler un peu... »

o DOMINIQUE CIARLO



James Mara sera l'un des cinq capitaines de route du Paris-Pékin.